

Les bijoux de Paris – Lorenz Bäumer ou le goût des belles choses

Joaillier mais aussi collectionneur, Lorenz Bäumer disperse chez Sotheby's 100 objets, dont plusieurs bijoux d'exception.

Par Hervé Dewintre



i

Publié le 10/05/2022 à 20h00

f

t

in

Je m'abonne à 1€ le 1er mois

Lorenz Bäumer, grand sourire, nous ouvre les portes de son intérieur parisien : un appartement vaste et lumineux, proche de la place Vendôme, dans lequel éclate en notes vives la passion de la trouvaille, le goût de la collection, l'appétence pour l'objet qui se signale par l'harmonie de sa forme et la singularité de son artisanat.

Le créateur met immédiatement les pieds dans le plat : « Ça m'amuse beaucoup d'entendre les rumeurs qui prétendent que j'ai fait faillite. La vérité est que ma femme m'a adressé un ultimatum : je dois et je vais me séparer d'une petite partie – 100 précisément – des objets qui ont pris une place considérable dans notre foyer. Plus sérieusement, il y a aussi un processus cathartique dans le fait de céder des objets, parfois très volumineux, qui m'ont accompagné suffisamment longtemps. Et puis, le but d'une collection finalement, une fois qu'elle est achevée, consiste à disparaître pour en constituer une nouvelle. » Le tout sera mis aux enchères en ligne chez Sotheby's du 10 au 17 mai. « Seule cette maison me paraissait en mesure de donner à cette dispersion un caractère international, avec des outils appropriés. »



À LIRE AUSSI

Lorenz Bäumer, nouvelle vague

Extase

Le grand intérêt de cette vente provient tout d'abord de son propriétaire. Lorenz Bäumer incarne, quasiment à lui seul, le versant contemporain et indépendant de la place Vendôme. C'est également le créateur qui a bâti la grammaire stylistique des pôles joailliers nouvellement constitués de deux titans de l'industrie : Chanel pendant vingt ans et Louis Vuitton durant une décennie. Sans même parler des innombrables collaborations avec Hermès, Cartier, Piaget, Breguet, Baccarat ou Guerlain. Cette dispersion offre donc une sorte de radiographie mentale inestimable d'un chef de file de la joaillerie parisienne et permet de tirer le fil d'une inspiration aux aguets.



Deuxième intérêt : la collection elle-même. On s'extasie devant la pureté des lignes développées par un service à thé Art déco de l'orfèvre français du XX^e siècle Jean E. Puiforcat, on dresse un parallèle entre les méandres pourpres qui bouillonnent sur un canapé unique, signé par les designers brésiliens Fernando & Humberto Campana, et la prédilection du créateur pour l'améthyste (il en possède une d'un volume si considérable qu'elle peut servir de table), on s'émeut devant le traîneau hollandais en bois (parfaitement restauré) richement sculpté de fleurs et rechampi en jaune dans lequel Guy de Maupassant travaillait volontiers, on admire le flair du collectionneur qui a déniché aux puces une chaise longue en fourrure et métal laqué conçue par Jean Royère bien avant que la vogue du décorateur français décédé en 1981 ne reprenne une vigueur insolente. Et toujours, ce réseau de correspondances entre une démarche – l'essence des whiskies rares rappelle la capacité du joaillier à transformer les matériaux offerts par la nature en œuvre d'art –, un style – les œuvres en ébène d'Alexandre Noll ont visiblement irrigué les textures de la collection « Black Magic », tandis que la géométrie d'un cabinet signé Paul Evans a vraisemblablement martelé son influence dans la ligne « Mikado » –, et une curiosité quasi enfantine.



i

Parmi les bijoux mis en vente figure, par exemple, le bracelet « L'Île au trésor » qui doit son nom (et l'allégresse de ses circonvolutions menant, après la résolution de plusieurs énigmes, à une surprise cachée) au chef-d'œuvre de R. L. Stevenson. Ce joyau mystérieux, si singulier dans sa conception, rappelle l'aptitude du créateur à privilégier, non sans malice, le pas de côté, comme le prouve son utilisation d'un totem bulbeux imaginé par le sculpteur grec Philolaos pour abriter un tube cathodique, et que Lorenz Bäumer a ressuscité en bar. Bien plus qu'une collection, cette vente met en

lumière la spécificité d'un créateur hors norme et éclaire, mieux qu'un communiqué, la qualité de sa vision.

Vente Lorenz Bäumer Collectionneur ! en ligne à partir du 10 mai, www.sothebys.com.
Nouvelles collections disponibles au 19, place Vendôme, Paris (1^{er}), www.baumer-vendome.com

Consultez notre dossier : [Envies de Paris](#)